



Center for Research and Opinion Polls
Juillet 2013
Lomé, Togo

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les grands écarts d'opinions liées au genre au Togo

Afrobaromètre est un réseau de chercheurs africains indépendants, menant une série d'enquêtes comparatives sur les opinions des Africains, et couvrant jusqu'à 36 pays pour sa 5^{ème} série (2011-2013). Il mesure les attitudes du public en matière de démocratie, évalue la qualité de la gouvernance et les performances économiques, ainsi que les opinions de l'électorat sur d'importantes questions politiques dans les pays étudiés. En outre, Afrobaromètre offre la possibilité de faire des comparaisons dans le temps, quatre séries d'enquêtes ayant déjà eu lieu, la cinquième étant en cours.

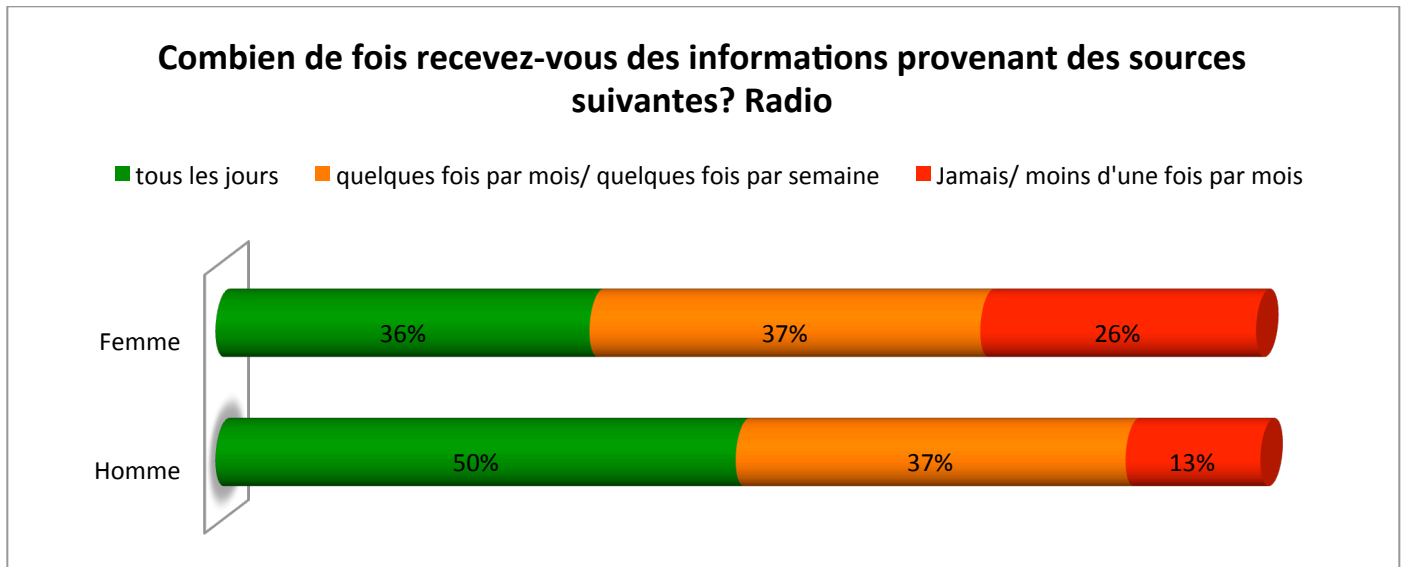
Les activités du réseau Afrobaromètre au Togo ont débuté à partir du round 5 et sont coordonnées par l'équipe de recherche du Centre de Recherche et de Sondage d'Opinions (CROP). Les travaux de terrain ont été conduits au Togo du 17 au 29 décembre 2012. L'enquête a été réalisée auprès de 1200 adultes togolais. Cette taille d'échantillon permet d'avoir des résultats avec une marge d'erreur de +/-3% pour un degré de confiance de 95%.

Résultats

Afrobaromètre offre une opportunité d'identifier les points sur lesquelles les hommes et les femmes divergent dans leurs opinions et actions. Une telle analyse peut permettre aux différents décideurs et acteurs de cibler leurs actions. Nous nous contenterons ici de relever parmi les questions posées par Afrobaromètre celle où les différences liées au genre sont les plus prononcées.

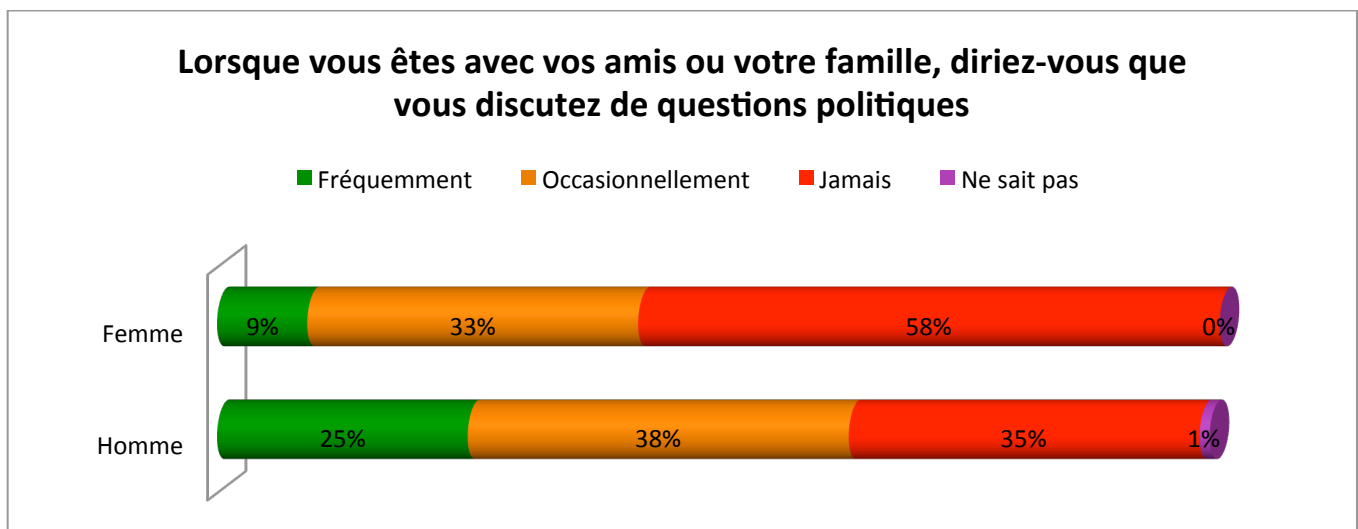
Une inégale exposition aux informations

Il ressort de l'enquête Afrobaromètre que 26% des femmes n'écoutent « jamais ou moins d'une fois par mois les informations à la radio ». Ce chiffre est le double du pourcentage chez les hommes (13%). Ce déficit plus accentué de l'écoute de la radio au niveau des femmes peut entraîner par ricochet un désintérêt pour les affaires publiques et aussi pour des discussions relatives aux questions politiques.



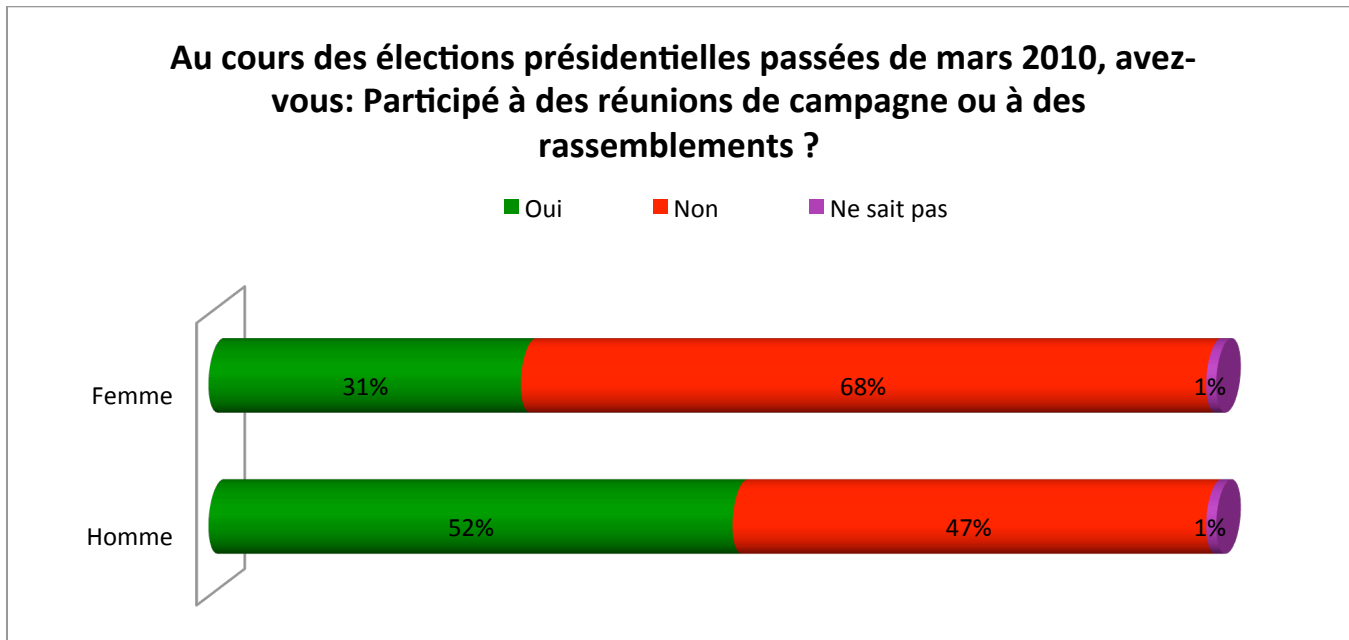
Moins d'intérêt pour les affaires publiques.

En effet, les femmes témoignent aussi moins d'intérêt pour les affaires publiques que les hommes. 36% d'entre elles déclarent ne pas du tout s'y intéresser contre 25% des hommes. L'écart se creuse encore plus, quand il s'agit de discuter de questions politiques avec les amis et la famille. Seules 9% des femmes parlent fréquemment de questions politiques avec leurs proches contre 25% chez les hommes.

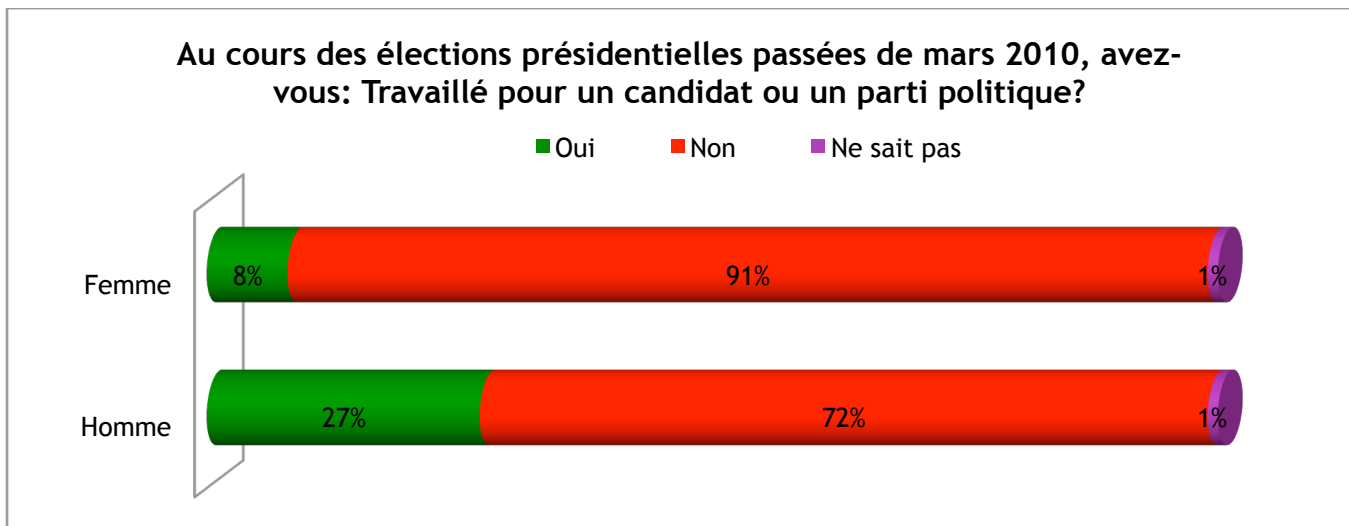


Un grand écart en termes d'engagement

L'engagement citoyen est, de façon générale, assez faible au Togo. Mais quand il est désagrégé par sexe, il y a une assez grande disparité entre les hommes et les femmes. En effet, en se référant aux élections présidentielles de mars 2010, seules 31% de femmes ont participé aux rassemblements de campagnes contre 52% des hommes, soit un écart de 21 points en pourcentage.

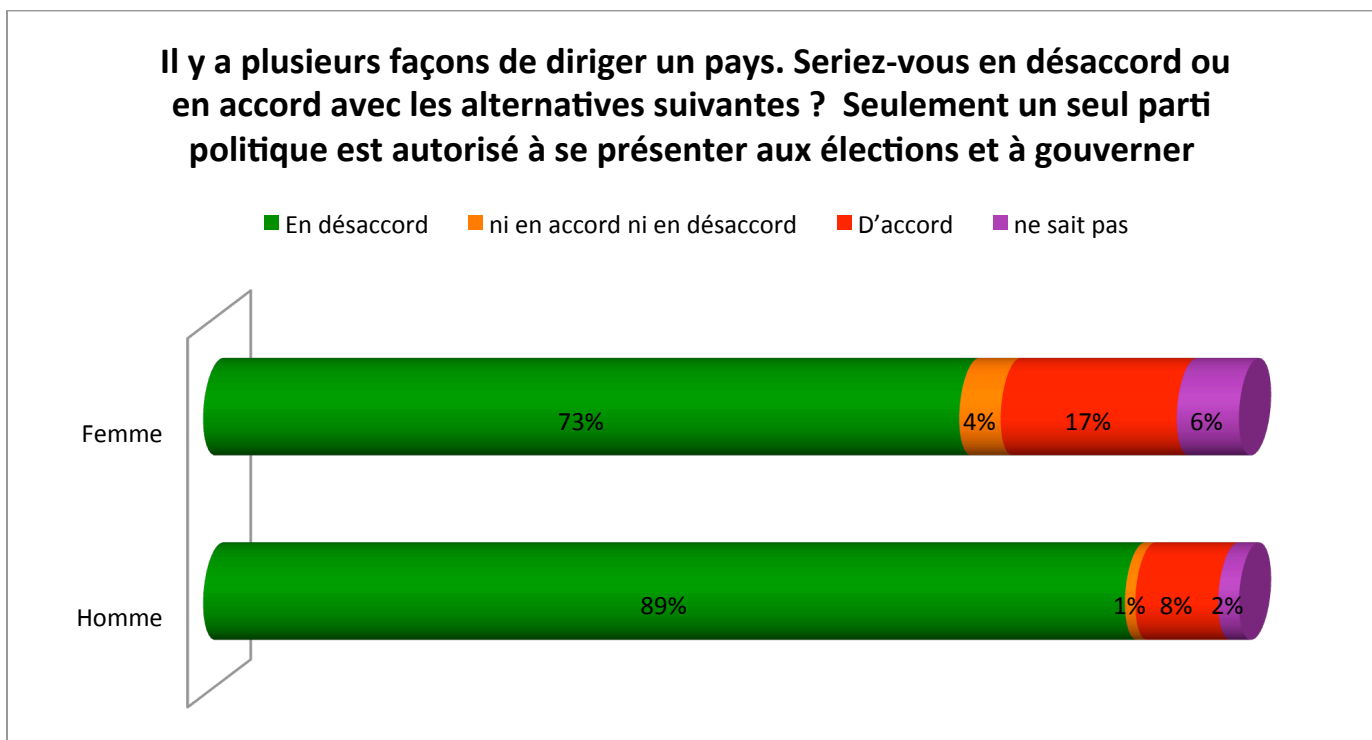


De même, il y a trois fois plus d'hommes (27%) qui ont travaillé pour un candidat ou un parti lors des élections présidentielles de mars 2010 que de femmes (8%). De plus, seules 28% de femmes se sentent proches d'un parti politique contre 40% d'hommes.



Rejet des systèmes non démocratiques moins fort

Trois alternatives non démocratiques de gestion du pouvoir politique ont été proposées aux répondants, à savoir « seulement un parti politique est autorisé à se présenter aux élections et à gouverner », « l'armée intervient pour diriger le pays » et « les élections et l'Assemblée Nationale sont abolies de sorte que le Président puisse prendre ses décisions unilatéralement ». Les Togolais dans leur ensemble rejettent fortement tous ces systèmes politiques. Mais lorsque les résultats sont désagrégés par sexe, il en ressort que bien que les femmes rejettent fortement ces systèmes, il y a un écart important avec les hommes. Ainsi 73% des femmes rejettent un parti unique contre 89% des hommes. De plus deux fois plus de femmes (17%) que d'hommes (8%) acceptent cette alternative. En ce qui concerne l'intervention de l'armée pour diriger le pays il y a 54% de femmes qui la rejettent contre 69% d'hommes. La tendance est la même pour l'alternative d'homme fort : 68% des femmes la rejettent contre 82% des hommes.



Visitez-nous en ligne sur www.afrobarometer.org et suivez-nous sur Facebook ou Twitter.

  @Afrobarometer

Pour plus d'information, contactez s'il vous plait

Center for Research and Opinion Polls

Email: administration@crop-africa.org